



Journée d'amitié du 2 décembre 2012
Témoignage de Raoul Dezès

Je me présente, Raoul DEZES, marié avec Annie et un enfant Jérôme de 31 ans, handicapé qui a besoin de la présence et des soins de ses parents.

La foi de l'Eglise, c'est la fidélité à nos engagements pour accompagner Jérôme tant que notre santé le permettra. Il faut être deux pour assumer.

Notre foi et notre souci d'engagement religieux ainsi que le bénévolat, nous le devons à un prêtre, aujourd'hui disparu. Il a été notre initiateur. Malgré les difficultés rencontrées liées au handicap, nous essayons de garder l'espoir. La volonté d'avancer est guidée par la confiance que nous avons de Notre Seigneur Jésus—Christ et la Très Sainte Vierge Marie. On se tourne vers eux, même si des fois, le doute s'installe et nous plonge dans l'incertitude et les questions !

Pourquoi nous ?

Les épreuves de la vie sont un prélude à l'espérance où conduit la foi et nous devons vivre autrement ! Des passages très lourds à gérer quand Jérôme est souffrant ou malade : il faut penser pour lui et décider à sa place. Quant à nous, les parents, quand notre santé est chancelante, il ne faut pas baisser les bras. Notre foi est ébranlée mais nous ne sombrons pas.

Les rencontres de l'Hospitalité Landaise (pèlerinage à Lourdes, Buglose, goûter de Noël) nous apportent du réconfort. Nous voyons que nous ne sommes pas les seuls à avoir des problèmes. Par exemple, le pélé des jeunes à Lourdes nous apaise, nous réconforte et nous fait repartir avec confiance. Nous ne pouvons pas vivre entre quatre murs mais tournés vers les autres, en particulier dans les associations d'amis et de parents de personnes handicapées qui accueillent Jérôme dans un de leurs centres : L'ALPAP, Amicale Landaise de Parents et Amis de Polyhandicapés.

Ces associations au sein desquelles nous militons, nous soutiennent, nous conseillent. Les rencontres de parents sont toujours constructives et positives.

Pour terminer, je vous livre le témoignage d'un jeune handicapé, venu à Lourdes pour la première fois. Dans le bus qui nous ramenait à la maison, il prend la parole pour nous remercier de ces quatre jours de pèlerinage. Il ajoute combien il était malheureux d'avoir vu autant de malades. « Moi qui suis handicapé, j'ai vu des personnes beaucoup plus malades que moi. » Ce qui lui a valu toute notre gratitude et applaudissements.

La foi émerge à travers ce témoignage.